

Co-construction d'une conférence-performance comme objet de vulgarisation scientifique

Delphine Sangu

Université de Nantes, Nantes, France, delphine.Sangu@univ-nantes.fr

Marion Le Nevet

Les Majorettes d'Azay-le-Rideau, Nantes, France, mlenevet@gmail.com

Sylvie Pires Da Rocha

Université de Nantes, Nantes, France, sylvie.piresdarocha@univ-nantes.fr

Arnold Magdelaine

Université de Nantes, Nantes, France, arnold.magdelaine@univ-nantes.fr

Résumé

Cette communication propose d'expliciter la démarche de co-création d'un binôme chercheur et artiste d'une nouvelle forme de vulgarisation scientifique, qui est la *conférence-performance*. Après un rapide panorama du contexte dans lequel cette démarche s'est mise en place et les conditions qui ont facilité sa création, nous reviendrons sur les constituants d'une conférence-performance (Valette 2018). Nous déplierons ensuite les phases du processus de co-création (Wallas 1926) à travers l'analyse du carnet réflexif partagé (Lebrun M 2020). Nous finirons par la présentation du processus d'évaluation selon les caractéristiques recensées d'un discours de vulgarisation scientifique (VS) (Delisle 1975, Kapferer et Boss, 1978; Charlot, 1979; Champagne, 1984, Bremond 1973) pour poser les perspectives d'évaluation de cette forme de VS dans l'appropriation d'un propos scientifique dans un environnement non formel de formation (Lucas 1983).

Abstract

This paper proposes to explain the process of co-creation between a researcher and artist pair of a new form of scientific popularization, the *performative lecture*. After a quick overview of the context in which this process was set up and the conditions that facilitated its creation, we will return to the components of a lecture-performance (Valette 2018). We will then unfold

the phases of the co-creation process (Wallas 1926) through the analysis of the shared reflexive notebook (Lebrun M 2020). We will finish by presenting the evaluation process according to the characteristics identified in a popular science discourse (VS) (Delisle 1975, Kapferer and Boss, 1978; Charlot, 1979; Champagne, 1984, Bremond 1973) to pose the perspectives of evaluation of this form of VS in the appropriation of a scientific discourse in a non-formal training environment (Lucas 1983).

Mots-clés

Co-construction, co création, créativité, conférence-performance, vulgarisation.

1. Contexte

Depuis 2019, il est possible pour les enseignants-chercheurs et enseignants titulaires de l'université de bénéficier, d'un dispositif national ayant pour objectif de reconnaître l'investissement pédagogique des personnels de l'enseignement supérieur, le Congé pour Projet Pédagogique (CPP).

Lors de la campagne de CPP lancée par l'Université de Nantes (UN), Mme DS dépose un projet proposant de créer un module de formation à l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes, à destination des étudiant.e.s de l'UN. Il repose sur deux objectifs (i) la construction d'un parcours de formation sur l'égalité professionnelle niveau Licence - Master - formation doctorale (ii), la co-construction d'une nouvelle forme de diffusion de vulgarisation scientifique sur l'égalité femmes-hommes.

Afin de faciliter le suivi et le développement de leurs projets, les lauréats de cet appel disposent également d'un accompagnement supplémentaire du Centre de Développement Pédagogique (CDP). Ainsi, Mme DS a pu être mise en relation avec le collectif « *Habiter le théâtre* ». Ce collectif animé par le CDP et le Théâtre Universitaire de Nantes (TU), constitué d'artistes et d'enseignants-chercheurs, développe plusieurs axes de travail, dont la co-création de nouvelles formes de diffusion du discours scientifique. En intégrant ce collectif, les membres souhaitant développer une co-construction bénéficient par le CDP d'un suivi supplémentaire sur la méthodologie, l'outillage et analyse de la co-construction. Et aussi, d'un soutien par le TU sur le développement artistique, la production et la diffusion de la forme co-construite.

Ainsi Mme DS a pu débiter le développement d'une co-création de forme de diffusion du savoir avec Mme MLN, comédienne et metteuse en scène dont le champ d'étude et de pratique théâtrale est la conférence performative.

2. Expérimentation de nouvelle forme de diffusion du savoir

2.1 Les constituants d'un discours de vulgarisation scientifique

Un discours de vulgarisation scientifique (VS) est un ensemble de pratiques sociales, empruntant des médias différents (textes, livres, audiovisuels, informatique, expositions...) pour contribuer à l'appropriation de la culture et de la technique par des non-spécialistes diffusé dans des cadres non formels de formation (Lucas, 1983). Le fait que la VS soit diffusée dans des cadres informels de formation ne veut pas dire que celle-ci ne soit pas structurée, ni organisée. En effet celle-ci possède des caractéristiques récurrentes étudiées depuis des années (Delisle 1975, Kapferer et Boss, 1978; Charlot, 1979; Champagne, 1984, Bremond 1973). Ainsi nous retrouvons dans une VS les caractéristiques suivantes :

- les attentes du public et ses pré-acquis
- l'anthropomorphisme
- la reformulation
- la narrativité
- l'omniprésence de l'iconographie
- la relation de faits ou d'événements «vrais .. ou .. fictifs »
- l'agencement en succession temporelle de faits et d'événements

Nous retrouvons également toutes ces caractéristiques dans la forme de la conférence-performance.

2.2 Conférence-performance

Si Mme DS a souhaité expérimenter la création d'une conférence-performance (CP), c'est que cette forme de diffusion fait écho à ses pratiques de recherche et que la forme théâtrale est une pratique déjà observée pour réfléchir sur la question du genre. En effet, du XVIe au XVIIe siècle durant la période du Siècle d'Or en Espagne (Díez Borque JM, 1975), des personnages de femmes, habillées en hommes, donnaient des représentations théâtrales

populaires « corrales de comedias » (Angel M, 2005) pour troubler les espaces de représentation.

Ainsi l'expérimentation d'une CP pour mettre en scène le personnage de Catalina de Erauso, femme s'habillant en homme pour s'engager comme soldat, sous le nom de Alonso Díaz Ramírez de Guzmán et servir sous les ordres de plusieurs capitaines, alignait parfaitement le fond et la forme pour sensibiliser sur l'égalité femmes-hommes auprès du public.

La CP est également l'objet d'étude et de pratique de Mme MLN. Cette forme née dans les années 1960 est à distinguer de la conférence didactique effectuée par un spécialiste sur un sujet. La CP se positionne à la fois dans l'ordre de la sphère publique, du savoir et de la transmission, où l'orateur indique une volonté d'identifier une manière particulière de lier discours et incarnation du discours (Valette 2018). Ainsi dans une CP l'acte est joint à la parole, passant d'un registre à l'autre : narration, description, interprétation, spéculation, impliquant le public et modifiant simultanément le regard porté par ce dernier, engendrant des questionnements, voire des bouleversements profonds.

C'est sur cette base que le binôme a pu co-construire une CP dont la rigueur scientifique manipulée est accentuée par l'expérience de diffusion d'un discours, mêlant cognition, émotion, engagement, sensations et de comportement du corps (Dewey 1934).

3. Outils de suivi d'une co-création

Afin de garder des traces de l'expérience vécue et recueillir des indices de co-création, plusieurs outils ont été proposés par le CDP. Ces outils, pensés comme des objets « frontières », avaient pour but de favoriser l'intercompréhension des univers professionnels d'une comédienne et d'une enseignante (Zarifian, 1996) et la prise de conscience du processus co-création en cours (Schön, 1994).

3.1 Carnet réflexif partagé

Le premier outil est un « carnet réflexif partagé », fonctionnant comme « un outil d'écriture heuristique permettant de construire sa pensée tout en déconstruisant ses représentations liminaires » (Lebrun M 2020). Ce carnet est structuré et guidé par des questions ouvertes qui y sont inscrites. A travers ces questions, le binôme a pu entamer un dialogue écrit. Agissant comme des éléments déclencheurs, ces questions ont pu favoriser la mise en mots des représentations sur leurs métiers, leurs univers, leurs références, leurs envies. Cet outil avait

pour vocation de faciliter la mise en relation et la rencontre entre l'artiste et l'enseignante. La prise de conscience du travail de chacune et son univers sont perceptibles dans les extraits du tableau 1.

Quel est le portrait d'un artiste ?

DS : « *Jane Austen ! Pour la finesse de ses observations, la qualité de son écriture et aussi pour les prolongements de son œuvre dans la culture contemporaine, à la fois populaire et savante. En littérature (Le Club Jane Austen, de Karen Joy), dans le cinéma (Le journal de Bridget Jones, son Mr Darcy c'est LE Darcy d'Orgueil et préjugés) sans compter les séries qui s'inspirent, de près ou de loin, de l'univers de Jane Austen (Chronique de Bridgerton). Et n'oublions pas le nombre d'études universitaires portant sur les romans de Jane Austen. Ma réplique culte : « Pourquoi sommes-nous au monde sinon pour amuser nos voisins et rire d'eux à notre tour ? » (Mr Bennet, dans Orgueil et préjugés) »*

MLN : « *Mes références sont plutôt cinématographiques. J'aimerais penser à des femmes, malheureusement elles sont toujours rares dans le patrimoine. Alors je pense à Antonioni, à Fellini, à Mastroianni. Et je réalise que j'ignore tout de ces artistes au-delà de leur œuvre. Est-ce que mon portrait d'un artiste serait un non-portrait ? Pourtant je ne veux pas séparer l'artiste de l'homme, c'est un non-sens. Mais hier comme aujourd'hui, depuis leur œuvre jusqu'à l'hyper-communication, peut-on croire au portrait d'un artiste, celui qu'on perçoit, celui qu'on imagine, celui qu'il tente de nous montrer ? Et si l'artiste était un travailleur comme les autres, un rêveur comme les autres ? »*

Qu'est ce qui est le plus difficile de faire ensemble ?

MLN : « *Ce qui m'est le plus « difficile », mais le terme est excessif, je dirais plutôt le moins agréable, pour moi, est de m'opposer à une idée de DS, mais heureusement ce n'est pas arrivé beaucoup, et toujours dans la compréhension mutuelle il me semble. »*

DS : « *Suivre le rythme de MLN, travailler à deux en fait. Je travaille habituellement toute seule, à mon rythme. Dans mon département, il y a très peu de réunions, très peu de travail en équipe. Et là j'ai travaillé en sachant que la conférence-performance nous embarquait toutes les deux. J'avais peur de décevoir MLN aussi. Pour moi, c'était un défi, travailler à deux, réussir en peu de temps à créer une relation de travail. Partager mes doutes aussi ce n'était pas évident, car j'avais peur que cela « déteigne » sur MLN. Formuler des doutes, des questions sur la forme, le contenu de ce que j'écrivais, ce n'était pas toujours facile pour moi. »*

Est-ce que tu as pensé (pense) ne pas pouvoir arriver au bout ?

MLN : « *Non, j'ai eu peur que nous manquions de temps pour la mise en scène et les répétitions, mais nous aurions montré le travail tel que nous aurions pu le faire, et ça aurait été intéressant quand même. »*

DS : « *Non, jamais. J'ai eu des doutes sur la qualité de ce que j'écrivais, la réception par le public, mais jamais sur le fait que nous allions être prêtes. »*

Tableau 1. Extrait de dialogue sur les questions du carnet de bord réflexif

3.2 Journal de bord individuel

Le deuxième outil est l'écriture d'un journal de bord individuel non structuré, où chaque membre du binôme a pu rédiger de façon régulière le récit de leur processus de co-création. Ayant comme objectif de favoriser la prise de conscience d'une expérience de co-création, de mise à distance de ses actions (Saint-Arnaud, 2001), celui-ci développe également une posture du praticien réflexif (Schön, 1987; Vacher, 2011) où sont décrit la démarche, les étapes de travail, les références utilisées, ainsi que les émotions, les doutes, les marches avant ou arrière du travail en cours.

4. Processus d'évaluation

Ce processus de co-construction s'inscrivant dans la définition de la créativité et du processus créatif, il représente une succession de pensées et d'actions débouchant sur une création originale, c'est-à-dire jamais réalisée par les protagonistes (Lubart 2000). Pour collecter des indices de co-création, et des indices d'appropriations de la CP par le public, plusieurs outils de mesure ont été combinés. Nous avons associé l'analyse d'un seul journal de bord du binôme pour observer des indices de co-création et mis en place un questionnaire pour les indices d'appropriation de la forme CP par le public.

4.1 Analyse d'un journal de bord

Les données que nous proposons de présenter extraites d'un journal de bord du binôme mettant en évidence les grandes actions, pensées et comportement du « macro-processus » de co-création de Wallas (1926). De nombreux auteurs comme Lubart se sont penchés sur l'étude du processus, mais de manière générale le modèle repose sur une série linéaire en 4 étapes : préparation, incubation, illumination et vérification. Le recueil de verbatim ci-dessous, ventilé selon ces étapes permet d'illustrer le processus de co-création du binôme.

<p>Préparation : indices d'analyse de l'existant, découverte,</p>	<p>« J'avais préparé ma première rencontre en dressant une liste de questions : pourquoi faire une conférence performative ? Que voulez-vous faire, dire, montrer ? Que voulez-vous vivre dans votre recherche ? »</p> <p>« Commencer par définir les termes du sujet, ainsi que la forme. »</p> <p>« Elle imagine commencer la conférence avec une scène au couvent »</p> <p>« Demande de lui proposer une définition de la conférence-performance »</p>
--	---

<p>compréhension, préparation, recueil des données...</p>	<p><i>« Trouver la matière scénique dans le travail, le discours et l'environnement: images, corps, attitude... »</i></p> <p><i>« Jeter spontanément sur une page ce que nous souhaitons dire, sans hiérarchisation, anticipation ni trop d'habillage »</i></p> <p><i>« Je propose un rétro-planning : un mois d'écriture, un mois d'élaboration de la mise en scène et un mois de répétitions. »</i></p>
<p>Incubation : indices de génération d'idées, de production d'association, pauses, les oublis, les mises de côté...</p>	<p><i>« On évoque la possibilité de s'autoriser à imaginer les zones inconnues de la vie de Catalina, de romancer, fictionnaliser certains épisodes, de raconter sa vie à rebours, en commençant par sa mort qui soulève beaucoup de questions. »</i></p> <p><i>« On envisage des rôles pour chacune : elle narratrice, moi Catalina héroïne d'une pièce de théâtre »</i></p> <p><i>« Dès le début de notre collaboration, nous sommes toutes deux persuadées qu'incarner la descendance de Catalina, c'est faire exister cette dernière un peu plus »</i></p> <p><i>« envie d'illustrer par un défilé de ces images, aussi rapide qu'un morceau de rock féministe »</i></p>
<p>Illumination : indices de déclencheur, de déclat, d'idées soudaines, de passage à l'acte, d'eureka...</p>	<p><i>« Catalina se coupe les cheveux et transforme ses vêtements pour prendre l'apparence un garçon. Je trouve également cette image forte, exploitable scéniquement, et symboliquement très intéressante. »</i></p> <p><i>« Les choses prennent définitivement une tournure pop, puisque DS me parle d'un film qu'elle aime beaucoup, un film des années 1980, Working girl. Cette représentation du « power dressing » révèle l'assignation de la travailleuse à son « costume », ce que Catalina avait bien compris en choisissant celui de l'homme. »</i></p> <p><i>« Nous en arrivons à mentionner les Guerrilla Girls. Et ça fait tilt »</i></p> <p><i>« Mais oui ! Qui mieux que « Chris » pour notre ouverture dansée sur le transvestissement ! »</i></p> <p><i>« DS s'exclame : elle adore Chris ! Et en plus, elle connaît son papa ! Et les paroles semblent encore une fois écrites pour Catalina »</i></p>
<p>Vérification : les indices de l'évaluation, de la synthèse, de la vérification des idées, les tests, les</p>	<p><i>« Nous téléphonons à Arnaud Zohou, spécialiste de la reine-soldat Hangbé, qui doit valider un paragraphe s'y référant. »</i></p> <p><i>« J'enchaîne les tours sur moi-même dans ma cuisine, pas convaincue du résultat. »</i></p> <p><i>« Aujourd'hui, nous nous rendons pour la première fois dans la salle qui accueillera notre première représentation. »</i></p>

réactions par les autres, les critiques internes...	« Première vraie répétition. Nous appréhendons l'espace, trouvons facilement nos marques. »
---	---

Tableau 2. Ventilation du verbatim selon le modèle de Wallas

4.2 Questionnaire et perspective d'évaluation

Reprenant notre intention initiale de vérifier l'usage d'une CP comme objet de VS favorisant l'appropriation de propos scientifiques, nous avons complété le processus d'évaluation par la mise en place d'un questionnaire reprenant les caractéristiques d'un VS décrites plus haut.

A destination des spectateurs de la conférence-performance, ce questionnaire comporte 5 catégories :

- **Contexte** : permettant de recueillir des informations sur le profil du public et les intentions de sa venue.
- **Format de la CP** : permettant de recueillir des informations sur la connaissance d'une CP et les représentations en amont de cette forme.
- **Déroulé de la CP** : permettant de recueillir des informations sur le taux de rétention d'informations diffusées lors de la CP.
- **Perception de la CP** : permettant de recueillir les ressentis sur la cohabitation d'un fond scientifique avec des attributs du théâtre.
- **Conclusion** : permettant de recueillir un avis sur la forme dans sa globalité et la diffusion plus large de ce type de forme. (Image 1)

The image shows a portion of a questionnaire form. It contains three questions, each followed by a large empty rectangular box for the respondent's answer. The questions are:

- E2. Selon vous, cette conférence performance est en adéquation avec le sujet traité
- E3. Selon vous, la conférence performance est un format adaptée à tous les sujets ?
- E4. La présence d'un artiste et d'un scientifique sur scène participent à s'appropriation de contenu scientifique ?

Image 1. Vue d'une partie du questionnaire : la catégorie conclusion

Nous finalisons actuellement l'analyse des retours à ce questionnaire, nous serons en mesure d'apporter les résultats en juin 2022. Nous souhaitons à travers ce questionnaire apporter des éléments de réponse sur l'adéquation d'une CP favorisant la diffusion d'une VS, mettre en avant le couplage d'un artiste et d'un scientifique pouvant favoriser l'appropriation de contenu scientifique et évaluer le ressenti d'apprentissage des participants après la CP.

Références bibliographiques

- DEWEY, J., (1934) L'art comme expérience Folio Essais
- LEBRUN, M., (2020) « Le carnet réflexif partagé : un espace d'écriture heuristique », *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*
- LUCAS, A.M., (1983) Scientific Literacy and Informal Education. *Studies in Science Education*, 10.
- LUBART, T.I. (2000), Models of the creative process: Past, present and future, *Creativity Research Journal*, vol.13
- VALETTE, E., (2018) « La conférence-performance, une forme artistique du glissement » *Quand le discours se fait geste – Regards croisés sur la conférence performance*, édité Les Presses du Réel